

" Aux mystères sacrés la flamme contenue,
 " Doit par les soins du prêtre embraser tous les cœurs,
 " Pour leur donner la force et les rendre vainqueurs,
 " Des verges des bourreaux et des vices du monde.
 " De barbares tyrans dans leur haine profonde,
 " Nous recherchent partout, nous atteignent souvent ;
 " La persécution souffle toujours un vent
 " Gros de sang et de mort. Mes Frères, faut-il craindre ?
 " Faut-il trembler ? Oh non ! Il faut bien plutôt plain-

[dre

" Ces hommes insensés ; leur rage nous poursuit,
 " Mais elle nous soutient plus qu'elle ne nous nuit.
 " Le sang de nos martyrs, répandu, fertilise,
 " Bien loin de l'épuiser, le beau champ de l'Eglise.
 " La persécution a beau nous décimer,

" Elle n'empêche pas nos sillons de germer.
 " Tous les jours les moissons se font plus abondantes,
 " Et des épis nouveaux jaunissent sur nos pentes.
 " Les gerbes font plier l'ouvrier sous le faix.
 " Sur la tombe bénie où dorment dans la paix
 " Les restes glorieux du pieux acolythe,
 " Tarsicius, venez prendre rang dans l'élite
 " Qui pour le sanctuaire et ses droits immortels
 " A su donner son sang autour des saints autels. "

La messe commença : la grave liturgie
 Se déroule pendant que l'assistance prie.
 Un jour mystérieux que donnent des flambeaux,
 Laisse entrevoir aux murs la place des tombeaux.
 Des encensoirs brûlants que des enfants balancent,
 Des nuages légers vers la voûte s'élancent :
 Emblèmes de la foi ; symboles gracieux,
 Des purs élans du cœur qui pénètrent les cieus.
 L'assemblée à genoux, le front dans la poussière,
 Implore le pardon dans une humble prière :
 " Seigneur, ayez pitié." Puis éclate le chant
 Des gloires du Sauveur, fait tout petit enfant.
 Et le *Credo* résonne avec noble vaillance.
 Debout, très fermes, tous affirment leur croyance,
 Leur immortel amour, leur invincible foi.